



2006

# Lettre ouverte aux membres des pouvoirs publics

ATTENTION : RESSOURCES LIMITÉES !

## Chers membres des pouvoirs publics,

En tant que représentants des pouvoirs publics, vous jouez un rôle significatif dans les prises de décision concernant les questions environnementales. Il est de votre responsabilité de garantir à tous les citoyens la jouissance d'une atmosphère planétaire saine. Les départements dont vous avez la charge contrôlent ou initient toute la réglementation relative à la protection de l'environnement. Avec votre soutien, nous souhaitons poursuivre notre action pour le développement durable et encourager les citoyens à prendre soin de notre planète pour les siècles à venir.

### Jeunes et motivés

Nous sommes les élèves de différents collèges et lycées d'Europe et du monde entier. Nous avons entre 14 et 17 ans et nous travaillons en équipe, non seulement localement avec nos projets de classe, mais aussi sur le plan international. Cela nous permet de prendre conscience de certaines urgences environnementales. Notre projet s'appelle YEP (pour Youth Eco-Parliament, l'Éco-Parlement des jeunes) et sollicite de nombreux acteurs de la vie publique (ONG, médias, éducateurs, producteurs, etc.).

En tant que membres de la commission, chargée de l'écriture de la *Lettre ouverte aux pouvoirs publics*, nous désirons échanger nos observations, nos informations, nos inquiétudes, avec les divers responsables et représentants des gouvernements à la conférence qui se tiendra à Paris, en octobre 2006.

### La pollution, ça fait mal

Parmi les 120 écoles impliquées dans le projet, nous avons fait le point sur nos interrogations, et nous avons pu dégager certains thèmes. Nous avons constaté que notre comportement vis-à-vis de la nature pouvait vraiment affecter notre vie quotidienne.

Voici quelques-unes de nos préoccupations.

Nos écoles consomment parfois trop d'énergie sans que nous nous rendions compte des conséquences. Prenez un matériau d'utilisation courante comme le papier : ne pourrions-nous pas revoir son utilisation ? Pourquoi le papier recyclé ne serait-il pas la norme ? Ou bien alors, pourquoi ne pas essayer de travailler exclusivement sur ordinateur ?

Autre exemple : le transport. Ne devrions-nous pas avoir un meilleur service de bus ? Ou bien appliquer d'autres systèmes collectifs afin de limiter l'utilisation personnelle de la voiture ?

**Malgré nos différences culturelles et géographiques, malgré la diversité de nos langues, notre commission s'est mise d'accord sur un programme commun. Voici nos cinq propositions :**

### 1. Plus d'idées, moins de déchets !

La majorité des élèves, grâce au vote électronique, a montré un intérêt particulier pour les questions d'emballages.

Les entreprises devraient continuer à être encouragées pour l'utilisation de matériaux issus du recyclage des déchets et devraient bénéficier d'aides pour l'éco-conception des emballages.

Un étiquetage clair détaillant le « cycle de vie » d'un produit, ou des campagnes publicitaires informatives pourraient aussi être un critère pour bénéficier de ces aides.

Observons le cas de la restauration rapide : comment réduire les déchets produits par ce genre d'industrie ? Une taxe remboursable pourrait inciter à les rapporter pour qu'ils soient recyclés.

### 2. Environnement = santé

Santé et agriculture sont liées, certains engrais polluent l'eau. Ne faudrait-il pas développer en priorité l'agriculture biologique afin de préserver la fertilité des sols et garantir la santé des consommateurs ?

Il n'y a pas de bonne politique sanitaire sans véritable pédagogie. Des campagnes d'information et des programmes scolaires doivent absolument prévenir le public des risques encourus.

### 3. Penser sans frontières

Être pro-actif, c'est par exemple : travailler en collaboration.

Les ministères et organismes publics relevant de secteurs voisins (Éducation, Santé, Industries, Agriculture) doivent travailler main dans la main.

.../...

Il faut coordonner les efforts entre différents pays, l'approche internationale est une méthode économique intéressante. Certains d'entre nous se sont penchés sur les cas de pollution des cours d'eau : la moule zébrée provoque d'énormes dégâts. Des solutions ont déjà été trouvées au Canada pour éradiquer l'invasion dans les grands lacs. L'application de ces solutions en Europe permettrait de réaliser des millions d'économie. Vous voyez bien, les questions d'écologie ne s'arrêtent pas aux frontières de chacun !

#### 4. Penser collectif

Il faudrait plus de forums Internet sur les « bonnes pratiques », où l'on puisse débattre de sujets comme les déchets toxiques ou les nouvelles sources d'énergie. N'oublions pas que certaines sources d'énergie telles que l'énergie fossile ne sont pas renouvelables, elles sont donc limitées et il est urgent de réfléchir à des alternatives.

Notre planète possède d'innombrables sources thermales, pourquoi ne pas les exploiter comme sources d'énergie ? Cela doit être discuté dans les forums.

D'autre part, les établissements scolaires, les collectivités locales... tous ceux qui font preuve d'un comportement responsable et écologique pourraient devenir une espèce d'*étalon vert* pour le reste du globe. L'application de leur stratégie à d'autres institutions serait un premier pas vers une meilleure protection de l'environnement.

#### 5. Notre pédagogie, c'est d'abord de l'action

L'éducation est l'ingrédient clé en matière de développement durable. L'éducation est un processus par lequel les gens, jeunes ou plus âgés, s'engagent à changer les mentalités et s'investissent dans une action positive et concrète.

En primaire, on reçoit des cours de sciences naturelles, mais quand les élèves passent dans les classes supérieures, ils oublient les bases élémentaires de l'écologie. Le savoir n'est rien s'il n'est pas soutenu par des gestes et s'il ne se traduit pas par des actions locales ciblées.

Qu'est-ce qui nous empêche de lancer une campagne de promotion du papier recyclé, ou d'imaginer une signalétique rigolote dans les couloirs et les toilettes de nos collèges et lycées ? Que l'économie

d'énergie, d'eau et le tri sélectif s'imposent comme une norme partout ? Être actif ne se limite pas aux murs de l'école. Rien ne nous empêche d'agir en dehors.

#### Notre engagement

Une nature défigurée par les produits polluants et toxiques, des embouteillages encore trop nombreux malgré les transports en commun... cela concerne tout le monde, parce que tout le monde est un consommateur ou un usager.

Les gens s'inquiètent du problème des déchets, mais personne ne bouge, certains s'avouent même « trop paresseux » pour le faire. Cela peut changer, et c'est notre boulot à tous !

Nous devons tous nous impliquer sur le terrain, au sein de la collectivité, à travers des projets locaux et la promotion d'une citoyenneté écologique.

Les problèmes locaux spécifiques sont mieux gérés par les pouvoirs publics qui auront toujours plus de moyens qu'un simple citoyen. Il est donc du ressort des pouvoirs publics d'impulser et de soutenir les programmes éducatifs et les campagnes de sensibilisation du public.

#### À vos marques, prêts, partons !

Nous sommes convaincus qu'il existe de bonnes occasions d'aborder toutes ces questions d'environnement, il faut le faire de manière légère et innovante.

Le ministère de l'Éducation, mais aussi toutes les autres autorités publiques, doivent agir ensemble, de manière concertée à travers le continent européen, la Turquie, le Canada, afin d'établir un programme scolaire qui assure notre engagement durable vis-à-vis de l'environnement. Cette promesse de concertation pourrait rapidement s'étendre à toute la planète.

Les pouvoirs publics doivent soutenir cette action, joignez-vous à nous, il est temps d'agir ensemble !

Bien cordialement.

**Les jeunes Éco-Parlementaires  
de la commission Pouvoirs Publics  
Année scolaire 2005/2006**